

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MARINE EVERARD

Feuillets d'Hypnos

RENÉ CHAR



FICHE DE LECTURE

**DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MARINE EVERARD
MAITRE EN LETTRES MODERNES
(UNIVERSITÉ LILLE III)**

Feuillets d'Hypnos

RENÉ CHAR

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **6**

ÉCLAIRAGES **9**

Contexte historique et géographique :
trajectoire d'un poète combattant

Du carnet aux feuillets : la genèse du recueil

Des personnages réels

CLÉS DE LECTURE **13**

La symbolique d'Hypnos

L'esthétique fragmentaire

La résistance humaniste

L'instauration d'une « contre-terreur » : la nature

PISTES DE RÉFLEXION **20**

POUR ALLER PLUS LOIN **21**

René Char

Poète français

- **Né en 1907 à L'Isle-sur-la-Sorgue**
 - **Décédé en 1988 à Paris**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Le Marteau sans maître* (1934), poésie
 - *Feuillets d'Hypnos* (1946), poésie
 - *La Parole en archipel* (1962), poésie
-
-

Né en 1907, René Char est un poète français du xx^e siècle. Surréaliste à ses débuts, compagnon d'André Breton (écrivain français, 1896-1966), de Paul Éluard (poète français, 1895-1952) et de Louis Aragon (écrivain français, 1897-1982), il s'émancipe et devient un poète à part, « le poète de la révolte et de la liberté » selon Albert Camus (écrivain français, 1913-1960), avec qui il entretint une profonde amitié. Pendant la guerre, René Char refuse de publier et devient le Capitaine Alexandre, une haute figure de la Résistance armée contre l'occupant nazi. De cette expérience sont issus les *Feuillets d'Hypnos*, publiés en 1946. Dans les décennies qui suivent, il se consacre à la poésie. Sa forme d'écriture privilégiée est l'aphorisme, le fragment ou le poème en prose, une « parole en archipel » selon ses propres termes et dont témoigne le recueil publié en 1962, *La Parole en archipel*. Il s'agit d'une poésie profonde et exigeante, qui peut paraître difficile au premier abord.

Feuillets d'Hypnos

Une réaction à l'absurdité du monde

- **Genre** : recueil de poésie
 - **Édition de référence** : *Feuillets d'Hypnos* (1943-1944) in *Fureur et mystère*, Paris, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 1962, 234 p.
 - **1^{re} édition** : 1946
 - **Thématiques** : Seconde Guerre mondiale, Occupation, Résistance, France, autobiographie
-
-

Feuillets d'Hypnos est un recueil de poésie de René Char dédié à Albert Camus et composé à partir de ses carnets de notes de maquisard. Écrits entre 1943 et 1944, les 237 fragments qui forment le recueil sont publiés pour la première fois en 1946, dans une collection dirigée par Albert Camus chez Gallimard et intitulée « Espoir ». Puis, en 1948, les *Feuillets* intègrent le recueil *Fureur et Mystère*, qui regroupe ses poèmes composés entre 1938 et 1947. Dans ces feuillets fragmentaires et circonstanciels, René Char rend compte et interroge son expérience de combattant et son engagement dans la Résistance. Passée au crible de l'écriture poétique, la réflexion s'attache également à sauver la beauté du monde et les valeurs humaines en cette période assombrie par la mort et la guerre

RÉSUMÉ

ESTHÉTIQUE DU FRAGMENT

Les *Feuillets d'Hypnos* se composent de 237 fragments que l'on peut regrouper selon différents angles d'approche, qu'ils soient thématiques (les fragments narratifs se distinguent des fragments réflexifs) ou formels (les poèmes en prose, ou longs fragments, se distinguent des fragments aphoristiques, ou fragments très brefs) :

- les fragments anecdotiques et épisodiques : les événements (mentionnés ou narrés) et les instantanés, les bribes de dialogue, mots ou images saisis, à mi-chemin entre anecdote et réflexion ;
- des fragments de réflexion, plus ou moins développés, plus ou moins poétiques, au sens plus ou moins obscur, portant sur l'action et l'engagement, sur la poésie, sur l'homme et sur le mal, sur les configurations politiques de l'époque, sur l'avenir, etc. Ces fragments se présentent sous deux formes :
 - certains sont relativement développés et adoptent les caractéristiques formelles du poème en prose ;
 - d'autres sont resserrés, condensés en une ou deux lignes, parfois même en une phrase nominale ou infinitive.
- des fragments descriptifs : l'auteur décrit des résistants ou des paysages.

On trouve aussi un seul poème en vers libre (fragment 221) intitulé *La carte du soir* (le texte est disposé sur la page de façon particulière). Enfin, *La rose de chêne*, un court texte, autonome (en dehors de la numérotation), clôt le recueil, rebondissant sur le thème du dernier fragment, à savoir la beauté.

UN AUTEUR ENGAGÉ

Les fragments ont tous pour toile de fond plus ou moins lointaine les circonstances de l'Occupation et de la Résistance. Ainsi, l'auteur raconte dans les *Feuillets* sa vie au sein des résistants, dans le maquis, et le quotidien des combattants : les réceptions de colis et de visiteurs par voie aérienne (fragments 53, 97, 148), la chute grave de René Char tandis qu'il récupérait des armes cachées dans une chapelle (fragment 149, daté avril d'1944), l'exécution de B. le 22 juin 1944 (fragment 138), les embuscades (celle qui couta la vie à Robert G. en mai 1944, fragment 157), la fouille de Céreste par les Allemands le 29 juin 1944 (fragment 128), la torture d'un « pauvre infirme » par les miliciens (fragment 99, daté de novembre 1943), l'attaque d'une colonne ennemie par René Char et ses hommes (fragment 121), l'exécution d'un traître (fragment 14), les visites à l'imprimeur Marius Bardoïn (fragment 17).

Il évoque aussi ses compagnons de lutte et en fait le portrait, que ce soit au travers de la retranscription de dialogues ou par une description : Passereau qui veut supprimer les dimanches (fragment 15), Léon qui « affirme que les chiens enragés sont beaux » (fragment 27), la confiance d'Archiduc sur son engagement (fragment 30),

un officier qui s'étonne du parler des hommes de René Char (fragment 61), Minot qui se demande ce qu'il fera *après* (fragment 64), Armand le météo (fragment 67), le conseil du poète à Carlote « qui divaguait » (fragment 76), François, nostalgique du café (fragment 89), Félix face au serpent (fragment 94), Claude et les femmes (fragment 117), Olivier le Noir qui nettoie le sang de son revolver (fragment 217), « Roger Chaudon me disait... » (fragment 231), Émile Cavagni, l'homme qui « faisait dévier les catastrophes », au fragment 157.

L'auteur ne se borne pas à raconter sa vie lors de la Seconde Guerre mondiale parmi les résistants, mais s'interroge aussi sur ce moment de sa vie. On trouve principalement ces interrogations dans les fragments de réflexion : par exemple, le fragment 220, qui anticipe le désenchantement de la Libération, qui redoute l'oubli et le gâchis ; ou encore le fragment 186 : « Sommes-nous voués à n'être que des débuts de vérité ? »

ÉCLAIRAGES

CONTEXTE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE : TRAJECTOIRE D'UN POÈTE COMBATTANT

Ces pages sont écrites dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement de l'Occupation de la France par les troupes allemandes. Une résistance armée, intérieure et clandestine, s'est organisée, refusant l'armistice signé par le maréchal Pétain (maréchal de France et homme d'État français, 1856-1951) et le régime de Vichy, qui mènent une collaboration d'État avec l'occupant nazi (notamment pour la déportation des juifs). Sur cette toile de fond, la trajectoire de René Char est sans équivoque. Démobilisé en 1940, il entre dans la clandestinité et se base dans le village de Céreste, commune des Basses-Alpes située dans l'actuel parc naturel régional du Luberon, à partir duquel il organise un vaste réseau d'action clandestine dans l'arrière-pays provençal. Au printemps 1942, René Char est nommé chef du secteur Durance-sud de l'Armée Secrète et il prend pour nom Alexandre (en référence au héros antique). Quand en novembre 1942, les Allemands envahissent la zone libre (à l'issue de l'armistice, la France avait été découpée en une zone occupée et une zone libre), la Gestapo – la police politique nazie – s'installe dans la région. En septembre 1943, René Char est intégré dans les Forces Françaises Combattantes au grade de capitaine. Il dirige la SAP (Section Atterrissage et Parachutage) des

Basses-Alpes, responsable de la réception et de la distribution des armes et du matériel lâchés par les avions alliés, la nuit, dans le maquis. En juillet 1944, il est appelé à Alger, où il occupe la fonction d'officier de liaison et entraîne les parachutistes. À la Libération, il prend ses distances et retourne définitivement à la poésie, désenchanté par le contexte politique d'après-guerre.

DU CARNET AUX FEUILLETS : LA GENÈSE DU RECUEIL

Les *Feuillets d'Hypnos* s'inscrivent dans un contexte historique et géographique très précis, celui des actions de la SAP autour de Céreste dans les années 1943 et 1944. René Char est un combattant, il a des responsabilités de chef et de meneur d'hommes. Il tient un journal qui lui sert de carnet de bord, dans lequel il inscrit ses réflexions, mais aussi des informations en lien direct avec les combats et l'action clandestine (renseignements topographiques, remarques sur les hommes, dépenses effectuées, tâches à accomplir, etc.) En juillet 1944, tandis qu'il part pour Alger, il enfouit le carnet et le déterre à son retour. En 1945, il le transforme en recueil poétique : le journal devient des « feuillets » dont l'écriture est attribuée à Hypnos (divinité du sommeil dans la mythologie grecque). Le carnet subit un travail de recomposition : le poète élague ou développe, recrée l'ordre des fragments, et abandonne la plupart des notations techniques ou organisationnelles. Il détruit le carnet original, ne gardant qu'une page en guise d'échantillon de ce que fut la matière concrète à partir de laquelle sont nés les Feuillets en tant qu'œuvre littéraire.

DES PERSONNAGES RÉELS

De nombreux fragments évoquent des visages amis et sont consacrés aux compagnons du poète, dont il souffre parfois la perte, dont il salue le courage et l'engagement, dont il rapporte les paroles également, dans des instantanés de vie et d'émotion.

- Au fragment 11, « l'Élagueur » est Francis Curel. Fils d'un cantonnier communiste, ami d'enfance du poète, il est arrêté en 1943 à l'Isle-sur-la-Sorgue puis déporté à Linz, en Autriche. Le poète est « sans nouvelles » tandis qu'il écrit ces lignes. Francis Curel revient de déportation en 1945. Il s'éteint en 1965.
- Aux fragments 27, 87 et 148, L.S. ou Léon Saingerman, de son vrai nom Pierre Zyngerman (1921-2004), est un résistant formé militairement à Londres et parachuté dans les Basses-Alpes. Il est le lieutenant, le principal adjoint de René Char.
- Au fragment 30, « l'Archiduc » est Camille Rayon, le commandant en chef des atterrissages et parachutages de la région Provence-Côte d'Azur, qui comprend les Basses-Alpes.
- Au fragment 65 (et 89 ?), François Cuzin est un résistant du réseau des Basses-Alpes, responsable FFI et membre du comité régional de libération. Né en 1914, il était professeur de philosophie à Digne-les-Bains où il a pris le maquis en 1943. Il fut arrêté, torturé et exécuté à Signes, en juillet 1944.
- Aux fragments 138 et 146, « B. » ou « Roger » désignent le jeune poète Roger Bernard, compagnon de maquis de René Char, fusillé sur la route de Céreste

par les Allemands le 22 juin 1944, à l'âge de 23 ans. Les deux fragments évoquent son exécution, sous le regard impuissant de ses compagnons.

- Au fragment 222, la « renarde » est Marcelle Sidoine, une amie du poète, chez qui il se réfugia à Céreste.

D'autres résistants sont mentionnés : Arthur le Fol (fragment 9), Olivier le Noir (fragment 217), le docteur Grand Sec (fragment 149), Robert G. (Émile Cavagni, fragment 157), etc.

CLÉS DE LECTURE

LA SYMBOLIQUE D'HYPNOS

Dans la mythologie grecque, Hypnos est le dieu du sommeil, fils de Nyx, la nuit, et frère jumeau de Thanatos, la mort. En exergue des *Feuillets*, on trouve une épigraphe sous forme de court récit mythologique : « Hypnos saisit l'hiver et le vêtit de granit. L'hiver se fit sommeil et Hypnos devint feu. La suite appartient aux hommes. » Le titre et cette épigraphe constituent un dispositif métaphorique et allégorique qui fonde l'unité du recueil. La nuit est la métaphore de l'occupation nazie, de la guerre, de l'idéologie fasciste à l'œuvre dans les sphères du pouvoir et de l'administration. Pris dans les « ténèbres hitlériennes » (fragment 178), des héros ordinaires se fient au « point d'or [...] qui tient éveillés le courage et le silence » (fragment 5). Les activités de la SAP sont nocturnes, éclairées par la lune, « le feu d'Hypnos », qui symbolise la lumière de l'espérance et la résistance des valeurs humaines dans ce contexte sombre :

« Résistance n'est qu'espérance. Telle la lune d'Hypnos, pleine cette nuit de tous ces quartiers, demain vision sur le passage des poèmes. » (fragment 168) Ainsi, le sommeil (la France fait une sieste, fragment 24) et l'insomnie (les heures ne peuvent bâillonner le glas de minuit, fragment 25), les ténèbres et la lumière, fondent l'espace symbolique du recueil.

Hypnos représente également le sommeil du poète, qui refuse de publier pendant toute la durée de la guerre, même dans les revues clandestines, se consacrant à ses « devoirs infernaux » (fragment 106). Ainsi, la poésie des *Feuillets*, bien que de circonstance, n'est pas une poésie engagée au sens où l'entendent alors des poètes comme Paul Éluard ou Louis Aragon, qui prônent une résistance intellectuelle au nazisme et font de leurs poèmes des armes. Le poète met également en sommeil son désir de vivre et de sentir (« L'insensibilité de notre sommeil est si complète », fragment 193) face à la nécessité de l'action. René Char, en se cachant derrière la figure d'Hypnos, dépersonnalise les *Feuillets*, qui pourraient « n'avoir appartenu à personne », dit-il (p. 7). Il y a une mise à distance : ce ne sont pas les feuillets du Capitaine Alexandre, le combattant, celui qui donne la mort, mais ceux d'Hypnos, le frère jumeau de la mort, qui maintient vivante l'espérance, qui veille sur la nuit et, par extension, sur l'humanité. Pourtant les deux figures, celle du poète (qui veille la vie) et celle du combattant (qui lutte pour l'avenir, l'arme à la main : « Face à tout, à tout cela, un colt, promesse de soleil levant ! », fragment 50), sont présentes dans le recueil et participent de l'acte de résistance.

L'ESTHÉTIQUE FRAGMENTAIRE

L'écriture éclatée, par jets, des *Feuillets* est pour partie le résultat des circonstances dans lesquelles elle s'élabore. Le poète nous dit que « ces notes furent écrites dans la tension, la colère, la peur, l'émulation, le dégoût, la ruse, le recueillement furtif, l'illusion de l'avenir, l'amitié, l'amour. » (p. 7) Il subit les contraintes dues à ses

obligations de commandant et les multiples affects de cette période troublée : « Le poète n'a plus temps et liberté de composer, grouper – distribuer ses blancs. » Il énonce au fragment 31 : « J'écris brièvement. Je ne puis guère *m'absenter* longtemps. » L'écriture poétique entre en conflit avec les impératifs d'action directe et d'utilité concrète. Pourtant, malgré « l'imagination dévastée » (fragment 52), le Capitaine Alexandre s'efforce d'écrire, de « conserver, malgré [s]on humeur, [s]a voix d'encre » (fragment 194), pour se préserver du mal et de l'horreur, recueillir la beauté, recomposer « les infinis visages du vivant » (fragment 83), affirmer une constance morale et dire les « mots essentiels » à l'homme (fragment 178).

Cependant, l'esthétique du fragment est aussi assumée comme telle par René Char. La parole elliptique et disséminée s'oppose au discours dogmatique, à la réflexion articulée : « L'apparence fragmentaire du récit montre l'allergie de René à toute rhétorique, à ces transitions, introductions et explications qui sont le tissu intercalaire de tout corps de récit normalement constitué ; ne subsistent, séparées, que les parties vives... » (VEYNE P., *René Char en ses poèmes*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1995) C'est au lecteur de développer ces « parties vives » et de faire le lien entre les différents fragments. En cela, les *Feuillets d'Hypnos* offrent un témoignage peu commun de la Résistance, de son organisation et de ce qui anime ces hommes de l'ombre.

Mais il existe tout de même une certaine cohérence au-delà de l'alternance hasardeuse des fragments. Par exemple, les premiers affirment le refus de l'armistice, invitent à l'action, placée sous le signe de la Résistance et du courage,

puis décrivent les caractéristiques de chacun des camps en présence (les collaborateurs au fragment 8 ; les résistants aux fragments 4, 9, 11). De même, de nombreux fragments fonctionnent ensemble ou se font écho. Il en va ainsi les fragments 97 et 98, le premier narrant un parachutage nocturne lesté par avion, le second développant l'image, par glissement métaphorique, de « la ligne de vol du poème. » D'autres semblent regroupés autour d'un thème (réflexions par touches sur le temps du fragment 23 au fragment 29, par exemple).

LA RÉSISTANCE HUMANISTE

René Char indique que « ces notes marquent la résistance d'un humanisme conscient de ses devoirs » (p. 7). Dédié à Albert Camus, le recueil semble s'inscrire dans la trajectoire de la pensée camusienne, celle du choix de la révolte humaniste en réaction à l'absurdité du monde :

« Si l'absurde est maître ici-bas, je choisis l'absurde, l'antitattique » (fragment 174), dit le poète qui se situe dans une résistance entière, absolue (« Je n'écrirai pas de poèmes d'acquiescement. », fragment 114) et qui n'a d'autre fin qu'elle-même (« Être du bond. N'être pas du festin, son épilogue. », fragment 197). C'est dans le « bond » que l'homme s'accomplit, qu'il construit sa liberté. René Char, lucide, a pris ses distances dès la Libération, a refusé le « festin » : « Je redoute l'échauffement tout autant que la chlorose des années qui suivront la guerre » (fragment 220) dit-il, déplorant le gâchis des valeurs et des espoirs de la Résistance, l'arrivisme politique, l'oubli et le mensonge établis par raison d'État.

Dans le recueil, les registres de l'éloge et du blâme caractérisent tour à tour les acteurs de l'époque. Les valeurs humanistes sont incarnées par les résistants : le courage, le sens de la vérité et de la justice, l'intégrité et la droiture, l'amitié, la liberté (« À tous les repas pris en commun, nous invitons la liberté à s'asseoir », fragment 131). Par opposition, les collaborateurs sont soumis aux « instances du mensonge et du mal » (fragment 8) et les « saltimbanques » (fragment 65), soit les résistants sans véritable éthique, sont des « coqs du néant » qui récupéreront par opportunisme les valeurs de la Résistance à la Libération.

L'INSTAURATION D'UNE « CONTRE-TERREUR » : LA NATURE

Le poète doit affronter chaque jour l'oppression et la terreur (la torture, fragment 99 ; la mort des êtres chers, la « chasse perpétuelle » que mènent contre eux les Allemands, fragment 22). Face à cela, la poésie cherche à instaurer une « contre-terreur ». Le fragment 141 donne un visage à cette contre-terreur, qui se déploie dans la sensualité d'une communion avec la nature : « La contre-terreur, c'est ce vallon que peu à peu le brouillard comble, c'est le fugace bruissement des feuilles comme un essaim de fusées engourdies, [...] c'est l'ombre, à quelques pas, d'un bref compagnon accroupi... » On remarque qu'à la source de la poésie comme de la contre-terreur se trouve la nature et, inséré dans son écrin protecteur, le combat fraternel des résistants. La nature aide à résister, reconforte le poète par sa douceur, sa beauté, son engourdissement protecteur. De fait, dans le recueil, la nature a deux dimensions :

- le cadre géographique réel dans lequel évoluent les maquisards (les toponymes de lieux sont nombreux : « Fontaine-la-pauvre, fontaine somptueuse », « Céreste », « Vachères », « Forcalquier » ; la faune et la flore de la région est longuement évoquée, etc.). À noter que les fragments consacrés à l'action concrète ne sont pas dépourvus de travail poétique sur le langage (lors de la scène de torture à Vachères, le toponyme est une matière à poésie, lorsqu'il est déployé par anagramme dans le verbe « achever », par exemple) ;
- l'espace métaphorique, l'espace de création, source d'images poétiques (« les monts enragés », « l'orvet du deuil », « les oliviers batailleurs », « vieux os de papillon ») dans lequel se réfléchit et s'épanche le maquisard. La frontière entre le concret et l'abstrait, entre l'homme et la nature s'efface : le chant du rouge-gorge fait s'ébouler des souvenirs (fragment 33), « une étroite affinité existe entre le coucou et les êtres furtifs » (fragment 159), l'arôme des fleurs répond aux larmes (fragment 109), etc. La nature fait respirer « l'imagination dévastée », nourrit la parole poétique sur le point de s'éteindre. Elle est salvatrice, source de poésie, et donc de beauté.

Les deux fragments qui se rapportent à l'exécution de Roger Bernard (fragments 138 et 146) sont à ce titre révélateurs, d'autant qu'ils sont précisément séparés par le fragment 141 sur la « contre-terreur ». Le premier relate l'évènement concret qui s'inscrit dans le cadre géographique réel : « J'ai assisté, distant de quelques mètres, à l'exécution de B. [...] Nous étions sur les hauteurs

dominant Céreste. » (fragment 138) Le second décrit le lieu de sa mort, parmi les tournesols et au pied d'un vieux murier. On voit ici le passage de la terreur à la contre-terreur, de la brutalité de l'évènement à la douceur du tombeau naturel improvisé. La nature accueille, recueille l'homme contre la terreur. La poésie conjure et atténue l'horreur, soutient la beauté dans son effort pour perdurer au cœur de la nuit. Le dernier fragment érige la beauté en valeur suprême : « Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la Beauté. Toute la place est pour la Beauté. » (fragment 237)

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Tentez d'établir un classement parmi les 237 fragments et justifiez vos choix.
- Qui est le Capitaine Alexandre ? Qui est Hypnos ?
- Expliquez les circonstances historiques dans lesquelles ont été écrits ces feuillets. En quoi en ont-elles influencé l'écriture ?
- Citez trois fragments narratifs. Comment sont-ils construits ? Quel est leur rôle au sein du recueil ? À quelle intention répondent-ils ?
- Les fragments répondent-ils à la vision que vous avez de la poésie ? Où réside la poésie de l'écriture dans ce recueil ?
- Citez les noms des compagnons de René Char. Comment le poète les représente-il ? Quelles sont les valeurs défendues par la Résistance selon René Char ?
- La métaphore de la nuit parcourt tout le recueil. Expliquez-la.
- Quel(s) parallèle(s) peut-on établir entre les *Feuillets d'Hypnos* et le tableau de Georges de la Tour (peintre français, 1593-1652), *Le Prisonnier* ?
- Qu'est-ce que la « contre-terreur » ? Sous quelles formes se développe-t-elle dans le recueil ?
- La lecture de ce recueil vous a-t-elle parue difficile ? Pourquoi ?
- Un fragment a-t-il particulièrement retenu votre attention ? Si oui, lequel et pourquoi ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- CHAR R., *Feuillets d'Hypnos (1943-1944)* in *Fureur et Mystère*, Paris, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 1962, 234 p.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- VEYNE P., *René Char en ses poèmes*, Paris, Gallimard, 1995.
- Dossier sur *Feuillets d'Hypnos* in *Feuillets d'Hypnos*, Paris, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 2007.

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIIJE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi



GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour
- d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux

- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr



© **LePetitLittéraire.fr, 2014. Tous droits réservés.**

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-1085-2

ISBN version numérique : 978-2-8062-1939-8

Dépôt légal : D/2013/12.603/471